**L'Icône de la Dormition de la Vierge**

**Une image contenant peinture, art, mythologie, Prophète

Description générée automatiquement**

**Composition :**

**Une image contenant peinture, art, dessin, mythologie

Description générée automatiquement**L'icône représente la scène de la mort de la [Vierge](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/Marie.html). Les mains croisées, celle-ci est allongée sur un lit richement brodé d'or.

Une foule de personnages l'entoure.   
On trouve d'abord les [Apôtres](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/disciples.html) avec, au premier plan les deux colonnes de l'Église, saint Pierre et saint Paul.   
Juste derrière ce dernier, le visage rempli de douleur, se tient saint Jean. Les autres se pressent autour du corps de la Vierge.

À gauche, deux personnages revêtus d'habits [épiscopaux](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/episcope.html) s'associent aux Apôtres.   
Il s'agit de [saint Jacques](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/episcope.html), premier évêque de Jérusalem, et [Timothée d'Éphèse](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/episcope.html#thimothee).

De part et d'autre, deux [groupes de femmes](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/groupe.html) en pleurs se sont joints au deuil.

Au centre de la composition, enveloppé d'une mandorle de gloire et escorté par les [archanges](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/archanges.html) du monde céleste et angélique, le [Christ](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/christ.html) recueille dans ses mains, voilées en signe de grand respect, l'[âme](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/ame.html) toute pure et immaculée de la Vierge; il l'emmène dans sa demeure céleste.

|  |
| --- |
|  |

La Dormition de la Vierge

détails

[Le christ](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/christ.html)

[l'âme de Marie](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/ame.html)

[les archanges](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/archanges.html)

[Marie](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/Marie.html)

[le groupe des femmes](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/groupe.html)

[les episcopes](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/episcope.html)

[les disciples](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/disciples.html)

[l'ensencoir](http://www.iconecontemporaine.catho.be/gallerie/dormition/ensencoir.html)

La Dormition et l'Ecriture

Trouve-t-on dans l'Écriture Sainte quelque trace du mystère final de Marie ? Ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament ne se trouve de témoignage formel sur la manière dont Marie a quitté ce monde pour entrer dans la gloire de son Fils.   
  
Ce silence du Nouveau Testament est compréhensible si l'on se rappelle que les livres, à l'exception des écrits de saint Jean, étaient écrits avant la fin de la vie de Marie. Jean même ne se rendit en Asie qu'après la guerre judaïque (66-70) S'il reste en Judée jusqu'à cette époque, c'est probablement parce que la Mère de Jésus était encore vivante. Il ne pouvait pas abandonner celle que le Seigneur lui avait confiée au pied de la croix.

Et au moment où Jésus ressuscite sa Mère, elle apparaît comme demeure de son Fils à la fois dans son corps et dans son âme.

Mais ce n'est pas pour elle seule que Marie reçoit cette gloire, c'est en vue de l'univers à sauver. Cette gloire se justifie par l'intercession qu'elle assurera en notre faveur. Ainsi Théodose termine son sermon: « Vous la trouvez sans cesse allant chez le Roi son Fils. »   
Jean Damascène écrit : « Quels honneurs lui furent rendus par l'auteur de la loi qui prescrit d 'honorer ses parents !   
« Ceux qui étaient dispersés sur toute l'étendue de la terre pour leur mission de pêcheurs d'hommes... voici que par un ordre divin, la nuée les emmenait, à la manière d'un filet, vers Jérusalem... Ils étaient donc là, les témoins oculaires et les serviteurs de la Parole, pour servir aussi sa Mère, selon leur devoir, et pour puiser auprès d'elle la bénédiction...

« Avec eux aussi étaient leurs compagnons et leurs successeurs, pour avoir part à leur service et à la bénédiction qu'ils en recevaient. Et pareillement, la communauté élue de Dieu, de tous ceux qui séjournaient à Jérusalem. Il convenait aussi que les principaux des anciens justes et des prophètes se joignissent à leur escorte... Mais l'assemblée même des anges n'était pas exclue. Tout être, en effet, qui obéissait au désir du Roi, devait aussi escorter sa Mère selon la chair, celle qui est vraiment bienheureuse et bénie. »

La maternité divine, malgré sa grandeur, n'est pas la dernière raison de l'Assomption; elle trouve son accomplissement dans la communication de la rédemption.

Ainsi apparaît l'autre perfection de Marie qui justifie l'Assomption : la virginité. Le Seigneur « a pris chair d'une vierge ; le sein de Marie a porté son fruit, et sa virginité ne s'est pas flétrie ! » Son corps qui « est demeuré vierge » ne pouvait pas être soumis à la corruption dans le tombeau. Et enfin, la raison sublime de la sainteté virginale de Marie se fonde sur l'union de son être avec les personnes de la Trinité. Dans cette union, elle a reçu la plénitude de l'amitié divine qui la rattache pour toujours à sa maternité divine.

Ainsi, c'est par l'Assomption que Marie devient l'instrument de cet amour: « la Mère de Dieu est partie pour le ciel comme ambassadrice de tous. Et parce que Dieu lui prête son oreille, elle nous procure des dons spirituels. »

Histoire de l'Icône

L'iconographie s'inspire des textes apocryphes et de l'enseignement des Pères de l'Eglise ; Selon le Récit de l'archevêque de Salonique Jean, les apôtres entouraient la couche de la Vierge défunte, et le Christ descendu des Cieux recueillit son âme.

Le fond architectural symbolise la maison de Marie à Sion.

La légende veut que Marie, Sentant venir sa fin, ait ordonné d'allumer un cierge (représenté au premier plan) et d'apporter un encensoir (tenu par Pierre). Le groupe de gauche représente les apôtres Pierre, Jean, Marc et Thomas. Celui de droite, Paul, Philippe (au premier plan), Barthélemy, André, Matthieu, Simon et Jacques. La femme à gauche est l'une des vierges de Jérusalem qui pleurèrent Marie. Les sages portant les vêtements épiscopaux sont Jacques de Jérusalem, Hiérophée d'Athènes et Timothée d'Ephèse qui étaient censés avoir assisté à la scène. Dans la gloire entourant le Christ, sont représentées les «puissances célestes» qui l'accompagnaient.

Variantes :

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
|  |  |

Une variante de cette icone présente de anges dans le ciel qui tiennent des apôtres.  Sur d'autres icônes russes du XVI S dans une mandorle de gloire figurent soit le Christ soit Marie en majesté ; enfin une dernière variante présente un profanateur à l'avant ainsi qu'un ange s'apprêtant à sectionner le bras de celui-ci par un glaive.   
Dans certains cas les deux constructions sont rejointes par un mur. Les différentes variantes peuvent être présentes sur la meme icône Ces icônes de la Dormition basées sur le modèle de la cathédrale de la Dormition présentent un certain nombre de par­ticularités.

En premier lieu, conformément à des ouvrages apocryphes tels que le Récit de saint Jean l'Évangéliste sur la Dormition et le Récit de saint Jean de Sa­lonique (Porfiriev 1890, p. 270-279, 281­295) , la partie supérieure montre l'Assomption de la Vierge, les apôtres se tenant de chaque côté, venus sur des nuages des quatre coins de l'univers pour dire adieu à la Vierge et contempler son ascension miraculeuse après sa mort .   
En second lieu, dans la partie centrale de l'icône sont représentés les innombrables armées des anges envoyées des Cieux et, à gauche, portant une cape rouge, sans doute l'archange saint Michel.

En troisième lieu, certaines icônes représentent de l'épi­sode où la Vierge remet sa ceinture à l'apôtre Thomas. Suivant le Récit de la Dormition attribué à saint Joseph d'Arimathie, Saint Thomas apparut alors que la Vierge montait déjà au ciel, et.il reçut de ses mains sa ceinture.

Enfin, l'épisode du Juif Jechonie est figuré devant la couche de la Vierge. Selon le Récit de saint Jean l'Evangéliste, Jechonie avait voulu renverser le lit où gisait la Vierge, et fut puni par un ange qui lui coupa les mains avec un glaive. Après que Jechonie eut adressé une prière glorifiant le vrai Dieu, né de Marie, et Marie, qui avait enfanté le Christ, les mains lui repoussèrent. La représentation de cet épisode, fréquente dans la peinture russe d'icônes à la fin du XVe et au XVIe siècle est probablement liée à la lutte contre les mouvements hérétiques qui mettaient en doute les dogmes de l'orthodoxie. Les particularités énumérées ici se rencontrent dans de nombreuses Dormitions russes, légèrement plus tardives, présentant une iconographie élargie. Il est probable que c'est l'icône de la cathédrale moscovite qui devint pour celles-ci une sorte de modèle. La Dormition du Kremlin s'inspire quant à elle de la tradition byzantino-slave.

L'icône de la cathédrale de la Dormition montre non pas deux ou trois, mais les quatre saints considérés comme ayant été les témoins de l'événement : à gauche, Jacques de Jérusalem et Timothée d'Ephèse, Hierophée d'Athènes et Denys l'Aréopagite. L'apôtre Paul se tient devant l'ange qui coupe les mains de Jechonie. Il se peut que la mise en relief de cette figure ait reflété le culte spécial dont jouissait saint Paul en Russie et qu'elle ait été destinée à rappeler que les pays slaves avaient embrassé la religion chrétienne à la suite de la prédication de l'apôtre Paul en Illyrie. L'idée de l'ancienneté de la tradition chrétienne dans les pays slaves était d'actualité en Russie après la chute de Byzance en 1453.